

QUOI, QUAND, OÙ ?

Des cartes blanches

Samedi 11 octobre 2008, 17h

Gaëlle Obiégly dialogue avec Fabienne Jacob.

« Lire en fête » est consacrée à la littérature de jeunesse, et le lancement de la résidence de Gaëlle Obiégly a pour thème L'Enfance de la lecture.

Vendredi 16 janvier 2009, 19h30

Gaëlle Obiégly dialogue avec Fabienne Brugel, directrice du Théâtre de l'Opprimé, et Pierre Lenel, acteur et sociologue, autour de ce projet théâtral qui invite le spectateur à ne pas le rester :

« À chaque instant, on peut interrompre l'action, le dialogue, monter sur scène, intervenir, dire que non ça ne se passe pas exactement ainsi, prendre la place d'un acteur, jouer son propre rôle, faire des propositions. » G.O

Samedi 7 février, 17h

Gaëlle Obiégly dialogue avec Annie Ernaux.

« Annie Ernaux est très connue. On lit ses livres dans les lycées. On lit ses livres et beaucoup de choses qui d'habitude nous semblent sans intérêt deviennent passionnantes, parce qu'Annie Ernaux en révèle le sens. Ses livres attrapent tout : le cœur, l'argent, les ustensiles de cuisine, par exemple, et la poésie, et ce qu'on a dans le ventre. Le dernier livre s'appelle Les Années (Gallimard, 2008) qui pose la question suivante : ce que je pense, est-ce moi qui le pense ? Ce qui me plaît le plus chez Annie Ernaux c'est qu'elle est iconoclaste. Quand elle dit qu'elle veut demeurer "en deçà de la littérature", ce n'est pas de la fausse modestie, ni de la vraie modestie — mais de l'insolence. » G.O

Un club de lecture

À partir du 25 octobre Gaëlle Obiégly anime un atelier lecture un samedi par mois (11h-13h), en alternance à la Bibliothèque Elsa Triolet et dans les annexes de quartier (Jules Verne, aux 4 Chemins, et Romain Rolland, aux Courtillères). Elle présente au cours de ces matinées les textes fondateurs qui l'ont construite, influencée, en s'appuyant sur le fonds des bibliothèques.

(Programme complet à demander dans les bibliothèques).

Des ateliers de lecture

Avec des groupes d'adultes en insertion professionnelle et des centres de loisirs.

CONTACTS, RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS

Bibliothèque Elsa Triolet

Odile Belkeddar

tél. : 01 49 15 45 04 / o.belkeddar@ville-pantin.fr

Bibliothèques Jules Verne et Romain Rolland

Geneviève de Maupeou

tél. : 01 49 15 45 20 / g.demaupeou@ville-pantin.fr



BIBLIOTHÈQUE JULES VERNE
73, RUE ÉDOUARD VAILLANT / 93 500 PANTIN

MÉTRO LIGNE 7, STATION AUBERVILLIERS-PANTIN 4 CHEMINS

En partenariat avec
le Conseil général de
la Seine-Saint-Denis



INVITATION



ÉCRIVAINS
EN SEINE-SAINT-DENIS

GAËLLE OBIÉGLY

Claude Bartolone Président du Conseil général, Député de la Seine-Saint-Denis

Bertrand Kern Maire de Pantin, Conseiller général

Emmanuel Constant Vice-président du Conseil général, chargé de la Culture

Nathalie Berlu Adjointe au Maire, chargée de la culture et de la communication

Les bibliothèques de Pantin

ont le plaisir de vous inviter

**AU LANCEMENT DE LA RÉSIDENCE
DE GAËLLE OBIÉGLY**

samedi 11 octobre à 17h

dans le cadre du programme « Écrivains en Seine-Saint-Denis »
et à l'occasion de « Lire en fête »

Gaëlle Obiégly dialogue avec Fabienne Jacob, écrivain

**Bibliothèque Jules Verne
73, avenue Édouard Vaillant / 93 500 Pantin**

**GAËLLE OBIÉGLY
« ÉCRIVAINS EN SEINE-SAINT-DENIS »**

Dans le cadre du programme « Écrivains en Seine-Saint-Denis », initié par le Conseil général avec les villes du département, Gaëlle Obiégly est en résidence dans les bibliothèques de Pantin d'octobre 2008 à avril 2009.

Née à Chartres, Gaëlle Obiégly a passé son enfance dans les plaines de la Beauce dont elle garde des souvenirs de solitude et d'ennui.

Elle interrompt des études d'histoire de l'art pour un séjour à New York qui durera quelques années. Elle découvre là-bas l'univers de la *beat generation*, ses œuvres et figures. L'art lui apparaît alors comme une manière de vivre et de transcender l'expérience. Revenue à Paris, elle étudie le russe aux Langues Orientales, et écrit son premier roman qui paraît en 2000 chez Gallimard, dans la collection L'Arpenteur, *Petite figurine en biscuit qui tourne sur elle-même dans sa boîte à musique*, qui s'ouvre sur la mort d'un homme dans une Russie littéraire. Elle publie ensuite *Le Vingt et un août* dont l'héroïne, une mythomane, décide de se livrer pour s'affranchir du mensonge et du silence. *Gens de Beauce*, paru en 2003, est le portrait d'une fille que le mal émerveille tandis que *Faune*, en 2005, assemble de courts récits où se révèle une fascination pour l'animal. *Le Coyote et la fée* (Éd. Le Baron perché, 2006), un texte pour les enfants, raconte quelques métamorphoses. De métamorphose, il est à nouveau question dans *La Nature*, paru en 2007, où la femme devient une femme, c'est-à-dire un moment, une singularité, en même temps qu'un standard. Une réflexion sur la condition féminine à travers ses représentations traverse ce texte et se transforme dans le *Petit éloge de la jalousie* (Folio, 2007) en un manège où dans divers personnages anonymes se dissimule le « je » en même temps qu'il s'y dévoile.

Ces dernières années, Gaëlle Obiégly a collaboré régulièrement à la revue *Purple Journal*.

Jeune écrivaine lucide et talentueuse, elle s'impose par son écriture précise et très personnelle. Elle vit et travaille à Montreuil.

LE PROJET À LA BIBLIOTHÈQUE

Sur le thème de l'influence

« Quelle est mon intention, comment la définir ? Pourquoi ai-je choisi le thème de l'influence ? Ce sont des questions que je ne me suis pas posées au moment où j'ai accepté cette invitation du Département de la Seine-Saint-Denis. Peut-être que je ne me suis pas posé ces questions parce que j'envisage cette résidence comme j'envisage l'écriture d'un texte — sans l'envisager trop. L'écriture n'est pas une activité. Ce n'est pas une activité mais un acte produit par la passivité. »

On ne peut pas écrire sans se rapporter aux mots d'un autre, les mots sont toujours aussi ceux de l'autre. L'autre est en nous, sans qu'on n'y puisse rien. Le langage amène l'autre en nous. La passivité est, je crois, la condition essentielle d'un certain type d'écriture, celui qui consiste à rendre compte de soi-même. Il s'agit là d'une pratique ancienne. Celui qui rend compte de lui-même subit l'influence de celui à qui il rend compte de lui-même, car il se laisse guider. Ou l'on se confesse, ou l'on se raconte selon l'interlocuteur, selon sa demande. Certes celui qui parle exerce une influence sur son auditoire — mais après tout qu'en sait-il ? — mais l'auditoire influence aussi celui qui parle en ce qu'il le fait formuler sa vie.

Remonter le cours de soi, faire l'inventaire des influences — s'il est possible de parvenir à la transparence — distinguer les sources et les circonstances et voir comme, malgré tout, l'on est singulier.

L'énigme du sujet, et particulièrement du "je", ce qui nous conduit, voilà comme il me plairait d'aborder l'écriture durant ces six mois de résidence en Seine-Saint-Denis. Il me semble que dans toute écriture se pose la question de l'influence — ce qu'elle crée. »

Gaëlle Obiégly



ÉCRIVAINS
EN SEINE-SAINT-DENIS

GAËLLE OBLIÉGLY

Gaëlle Obiégly invite Fabienne Jacob

le samedi 11 octobre à 17h

à l'occasion du lancement de sa résidence

Bibliothèque Jules Verne à Pantin / 73, rue Édouard Vaillant

L'ENFANCE DE LA LECTURE

Quand on est enfant, la lecture est d'abord un exercice. On apprend à décrypter. Quelle énigme ? Au commencement, tout ce qui est écrit est mystérieux. Quand on est enfant, on lit et on relit — comme des chercheurs. Ce n'est pas que l'on cherche des explications, c'est autre chose. Et cette autre chose, on la poursuit toute sa vie, on la poursuit dans les livres.

Gaëlle Obiégly



FABIENNE JACOB

Fabienne Jacob est née en Lorraine en 1959. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Paris. Elle a publié deux livres aux éditions Buchet-Chastel. Le premier est un recueil de nouvelles, intitulé *Les Après-midi ça ne devrait pas exister*. Ces nouvelles, comme des bourgeons, sont pleines de ce qui fait la trame et le style de Fabienne Jacob — le corps. Comment y perdure l'enfance, comment elle s'y perd. L'écriture est frémissante d'abord puis dans *Des louves*, roman publié chez Buchet Chastel, chahutée par la sensation, exquise et angoissante.

« Plusieurs fois, Fabienne Jacob m'a dit qu'elle n'avait aucune idée de ce qu'elle écrivait. C'est cela, ce refus du commentaire — le commentaire se refuse à l'auteur en même temps que l'auteur se refuse à lui — qui m'intéresse. Et ça me plaît car j'y vois de la désobéissance à l'époque, une sorte de "I'd rather not". »

Gaëlle Obiégly

En partenariat avec
le Conseil général de
la Seine-Saint-Denis

